

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine, 13,

PARAISANT LE MARDI

dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

à Monaco (Principauté.)

INSERTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

On traite de gre à gre pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 1<sup>er</sup> Février 1881

Le Prince a reçu du Saint-Père une réponse à la lettre adressée par Son Altesse Sérénissime à Sa Sainteté, à l'occasion de la nouvelle année.

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. le Prince de Roumanie a conféré à S. A. S. le Prince Héréditaire le Grand Cordon de l'Ordre de l'Étoile.

S. A. S. le Prince Héréditaire a quitté Madrid, le 25 janvier, pour se rendre à Paris. A son départ, Son Altesse Sérénissime a été accompagnée à la gare par S. Exc. le Duc de Sesto, Gouverneur du Palais, par plusieurs personnages de la Cour et par la Légation de Monaco.

Le Prince, pendant son séjour de deux semaines au Palais-Royal, n'a pas cessé d'être l'objet des plus cordiales attentions de la part de Leurs Majestés et des autres membres de la famille royale. Le Roi, malgré le mauvais temps, a chassé plusieurs fois avec le Prince. Au grand dîner de gala, donné le 23 janvier, à l'occasion de la fête du Roi, Son Altesse Sérénissime était placée à la droite de la Reine; le Roi, pour faire honneur au Prince, avait revêtu l'uniforme de la marine espagnole, à laquelle appartient le Prince Albert, et portait une seule décoration, le Grand Cordon de l'Ordre de Saint-Charles de Monaco.

Son Altesse Sérénissime ne tardera pas à arriver dans la Principauté.

S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg et S. A. R. le Prince Hermann de Saxe-Weimar, accompagnés d'une suite nombreuse, ont assisté, samedi dernier, dans la loge princière, à la représentation de *Rigoletto*, donnée, au théâtre de Monte Carlo, par M<sup>me</sup> Adelina Patti.

Mercredi dernier a eu lieu, au Palais du Prince, un dîner de quarante couverts. On remarquait parmi les invités :

S. Exc. le L<sup>g</sup>-Général de Ruville, au service de la Prusse, S. Exc. le Baron de Sainte-Suzanne, Gouverneur Général, S. G. M<sup>gr</sup> l'Evêque, M<sup>gr</sup> Viale, Vicaire Général et les principaux Membres du Clergé de la Principauté, M. le Président et les Ma-

gistrats composant le Tribunal Supérieur, ainsi que plusieurs fonctionnaires et étrangers de distinction.

La Fête de Sainte-Dévote

L'attachement de la population monégasque au culte de sainte Dévote remonte aux premiers âges de la chrétienté. La touchante légende qui s'est transmise jusqu'à nous n'a sans doute pas peu contribué à la propagation de la foi dans notre pays, où les Princes eux-mêmes donnaient à leurs sujets l'exemple des vertus chrétiennes.

L'histoire de Monaco est riche en témoignages des sentiments religieux de notre peuple envers la patronne de la Principauté. Nous n'en voulons donner pour preuve que le fait suivant :

En 1070, un pirate du nom d'Antinope força une nuit les portes de la chapelle des Gaumates, et déroba la châsse de sainte Dévote. Le prince Hugues fit aussitôt rechercher l'auteur de ce vol sacrilège, et l'on aperçut dans le port un bâtiment qui, bien qu'il eût le vent favorable, ne pouvait gagner la haute mer. On présuma que sainte Dévote refusait de quitter la Principauté, et, en effet, les reliques furent découvertes sur le vaisseau du corsaire. Le prince Hugues fit couper le nez et les oreilles à Antinope, en châtiment de sa mauvaise action, et la châsse de sainte Dévote fut transférée à Saint-Nicolas.

Les moines des Gaumates desservait alors l'oratoire de Sainte-Dévote, sous l'obédience de l'abbé de Saint-Pons. Ce dignitaire, entr'autres privilèges, avait celui d'officier chaque année dans la Cathédrale de Monaco, le 27 janvier, jour de la fête patronale. Il ouvrait ensuite le bal, qui terminait cette joyeuse solennité. Le prieur, de son côté, faisait présent au Prince de quelques artichauts, sans doute en signe de redevance, enfin les Bénédictins de Saint-Pons étaient, ce jour-là, invités à dîner au Palais, et retournaient à Cimiez comblés des dons du Souverain.

Les Princes tenaient gala le jour de Sainte-Dévote. Les Gardes du Corps escortaient le Prince jusqu'à la paroisse, où il assistait, sur un trône, à la célébration du service divin. Le capitaine du port allumait un feu de joie dans le ravin des Gaumates; les cavaliers de sainte Dévote, ornés de rubans et de cocardes blanches et rouges, couleurs des Grimaldi, allaient au devant du Prince, qui leur donnait trente-six livres pour couvrir les frais de cette décoration. Après l'office, on passait la garnison en revue, et la

procession avait lieu à peu près dans le même ordre que de nos jours.

Si bien des détails de la solennité d'autrefois ont été remplacés ou même supprimés, la foi des Monégasques est restée aussi ardente à l'égard de la sainte martyre.

Les moines des Gaumates n'apparaissent plus dans nos solennités, non plus que les Gardes du Corps vêtus d'écarlate et galonnés d'argent; un Evêque, doué des grandes qualités qui font les représentants de Dieu sur la terre, aimant ses fidèles et aimé d'eux, préside maintenant à la fête, et les Gardes du Corps ont fait place aux Gardes d'Honneur, dont la tenue plus sévère et conforme à notre temps n'est pas moins élégante.

Mercredi matin, une grand'messe, à laquelle assistait S. A. R. M<sup>me</sup> la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, a été célébrée à la chapelle Sainte-Dévote; le soir, le feu traditionnel a été allumé devant le sanctuaire, à l'issue des prières d'usage; des guirlandes illuminées, reliées entre elles par des bigues portant les écussons princiers et surmontées d'oriflammes aux couleurs nationales, éclairaient à giorno la place, la chapelle, le pont viaduc du chemin de fer et les alentours.

Le lendemain, à 10 heures, toutes les Autorités Civiles, Militaires et Judiciaires de la Principauté se sont rendues, précédées de S. Exc. le Gouverneur Général et des Officiers de la Maison du Prince, à la Cathédrale. Sa Grandeur a officié, entourée du Clergé de Monaco.

Le temps pluvieux qui sévissait depuis quelques jours n'a pas permis de faire la procession, qui est remise à dimanche prochain; le soleil depuis deux jours, semble vouloir reprendre son empire, et nous fait espérer que la solennité ne sera pas de nouveau ajournée.

Dimanche prochain, 6 février, à 10 heures du matin, Mgr l'Evêque fera la bénédiction des cierges à la Cathédrale et assistera à la Grand'Messe qui sera célébrée immédiatement après ladite bénédiction.

A 2 heures du soir du même dimanche, si le temps le permet, aura lieu la procession générale de Sainte-Dévote, qui n'a pu être faite le 27 janvier.

Depuis l'émission, en 1878, des monnaies d'or de 20 francs à l'effigie de Son Altesse Sérénissime, le public réclame avec instance les pièces de 100 fr., dont la frappe avait été retardée à cette époque.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'hôtel de la Monnaie de Paris est chargé de faire cette importante émission. La gravure des coins des pièces de 100 fr. est confiée à l'habile M. Ponscarne.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco, pendant le mois de janvier 1881, est de 38,754.

La seconde représentation de la *Traviata*, mardi dernier, a été plus belle encore que la première. Ce résultat doit être attribué d'abord à l'ensemble parfait des chœurs et de tous les artistes, dont l'assurance n'avait rien cette fois à redouter, puis à une plus complète intelligence de la pièce par le public. M<sup>me</sup> Adelina Patti interprète le rôle de Violetta comme peu de comédiennes le peuvent faire. Elle a des élans de tendresse, de douleur, d'une réalité inouïe. Les belles et pathétiques scènes du 2<sup>e</sup> et du 3<sup>e</sup> actes ont été jouées supérieurement par cette grande artiste. Quant au 4<sup>e</sup> acte, elle s'y est montrée si vraie, si habile tragédienne, que l'auditoire tout entier était profondément ému. Nous avons vu des larmes — de véritables larmes — s'échapper des yeux de maintes spectatrices.

Nous ne parlons pas de la cantatrice; la diva, comme musicienne, est plus étonnante encore, et la plume est impuissante à donner une idée, si faible qu'elle soit, des délicieuses impressions que fait naître cette voix si pure, si souple et si harmonieuse, ce chant où se reproduisent, au milieu des obstacles les plus grands de l'art musical et avec une délicatesse, une ampleur et une maestria incomparables, les sensations de l'âme humaine.

Aussi les applaudissements enthousiastes de la première représentation se sont-ils reproduits mardi à plusieurs reprises. M<sup>me</sup> Patti a été rappelée trois fois après le 4<sup>e</sup> acte et elle a quitté la scène chargée de fleurs.

M. Nicolini seconde avec un grand talent M<sup>me</sup> Patti. Excellent comédien autant qu'aimable chanteur, il a été très applaudi.

M. Berardi, que nous connaissons depuis l'année dernière, a été accueilli avec sympathie par le public. Talent et voix, cet artiste consciencieux a tout pour plaire.

La place nous a manqué dans notre compte rendu de mardi pour consacrer à l'orchestre les lignes que nous lui devons. Une large part lui revient, en effet, dans le succès de la magnifique interprétation de la *Traviata*. Nos musiciens non-seulement se sont vaillamment conduits comme toujours, mais ils ont atteint la dernière limite de la perfection artistique. Signalons notamment le solo de violons ouvrant le 4<sup>e</sup> acte, qui est exécuté de façon à mériter l'éloge que faisait M<sup>me</sup> de Sévigné de la partition de Lulli, au service du chancelier Séguier :

« Je ne crois point qu'il y ait une autre musique dans le Ciel. »

La première représentation de *Rigoletto* a dépassé en magnificences celles de la *Traviata*. Le décor du 2<sup>e</sup> acte est des plus remarquables; celui du 4<sup>e</sup> le serait également, si la toile du fond offrait plus de perspective.

M<sup>me</sup> Patti, cette fois, ne portait aucun bijou; plus de ces parures de diamants et autres pierres précieuses qui resplendissaient sur ses toilettes de la *Traviata*. Se conformant, avec un tact exquis au caractère de son rôle, ses costumes étaient d'une grande simplicité et lui seyaient néanmoins à ravir.

La salle, comme dans les précédentes soirées théâtrales, présentait un ravissant coup d'œil. Les toilettes rivalisaient de luxe et d'élégance.

La diva a été saluée, dès son entrée en scène au 2<sup>e</sup> acte, par de chaleureuses ovations. Il est impossible de décrire l'enthousiasme des spectateurs après le duo: *Signor ne principe*, entre Gilda et le duc, et le grand air de Gilda: *Caro nome che il mio cor*. Dans ce dernier surtout, M<sup>me</sup> Patti nous a révélé les merveilles de cette voix unique au monde, pour laquelle les difficultés n'existent pas. S'élevant jusqu'à l'ut dièze avec la plus grande aisance, elle passe du grave à l'aigu, du doux au fort, exécutant

des notes piquées et des trilles, avec une finesse de nuances, un sentiment, une pureté et une sûreté de sons sans pareils.

Le personnage de Gilda convient également à la cantatrice et à la comédienne. M<sup>me</sup> Patti exprime avec une saisissante habileté les diverses phases de ce rôle tout de passion et de sacrifice. Elle a ému l'auditoire dans les poignantes scènes du 3<sup>e</sup> acte et le quartetto du 4<sup>e</sup>: *Un di se ben mi rammento*. Les rappels, les applaudissements et les fleurs n'ont pas fait défaut à la grande artiste.

Après la diva, M. Nicolini a partagé avec M. Berardi le succès de la soirée. Il a chanté avec beaucoup de grâce et de brio la ballade: *Questa o quella per me pari sono*, qui ouvre le 1<sup>er</sup> acte. Signalons également les couplets la *Donna è mobile* du 4<sup>e</sup> acte.

M. Berardi s'est montré grand chanteur, et n'a pas été, à notre avis, aussi applaudi qu'il le méritait. On a cru remarquer dans son jeu une certaine hésitation, qui ne lui fait rien perdre de ses qualités de musicien. Il a remarquablement dit surtout le duo de la *Vendetta*. Nous sommes persuadé que la seconde audition de *Rigoletto* lui vaudra un accueil flatteur et mérité.

M. Ampici (*Sparafucile*) a tenu dignement son rôle. Les chœurs se sont bien conduits. Quant à l'orchestre, nous n'en dirons qu'un mot: pour lui, ainsi que pour M. Accursi, l'exécution de *Rigoletto* est un véritable triomphe.

Ce soir, deuxième représentation de *Rigoletto*.

Samedi, le *Barbier de Séville*. Les rôles sont ainsi distribués:

M<sup>me</sup> Adelina Patti, *Rosina*; M. Piazza, *Almaviva*; M. Vaselli, *Figaro*; M. Ciampi, *Bartolo*; M. Berardi, *Basilio*; M. Ragner, *Fiorello*; M<sup>me</sup> Pedimonte, *Berta*; M. Fille, *un Ufficiale*.

Une remarque curieuse à faire sur la diva que Monaco possède en ce moment, c'est le petit nombre de rôles qu'elle a créés dans sa carrière artistique, pourtant si brillante et si remplie.

On n'en cite que deux: M<sup>me</sup> Patti a joué *Aïda*, de Verdi, à Covent-Garden, et, l'an dernier, au même théâtre, *Estella*, opéra en quatre actes, de M. Jules Cohen.

En revanche, quoique venue après les illustres interprètes des maîtres italiens, la Malibran, la Sontag, la Cruvelli, *e tutte quante*, M<sup>me</sup> Patti n'en a pas moins fait, de la plupart de ses rôles, de véritables créations.

La *Traviata*, par exemple, a été chantée avant la Patti, mais elle seule, en unissant avec une telle perfection le talent de la comédienne à celui de la virtuose, a su lui donner un cachet inimitable, qui lie indissolublement le nom de la cantatrice au rôle de *Violetta*.

*Don Pasquale*, opéra-bouffe en trois actes, de Donizetti, dans lequel nous devons prochainement entendre M<sup>me</sup> Patti, a été composé spécialement pour le Théâtre-Italien de Paris et joué pour la première fois, le 3 janvier 1843.

Traduit en français, par MM. Alphonse Royer et Gustave Vaëz, il fut joué sur la scène du Théâtre-Lyrique à Paris, en 1864.

L'intrigue, très simple, est celle d'une foule d'autres pièces.

Don Pasquale, vieillard riche et quelque peu fat, s'est mis en tête de prendre jeune et jolie femme. Son neveu Octave, que ce mariage doit déshériter, est au désespoir. Amoureux fou de Louise, jeune veuve sans fortune, il voit dans le projet de son oncle l'écroulement de son rêve le plus cher; mais il est sauvé par le docteur de Don Pasquale, un ami, qui, de concert avec Louise, guérira l'oncle insensé de ses idées de *conjungo*.

Son plan est bien simple: il présente Louise à Don Pasquale comme sa sœur, ingénue sortant du couvent. Louise est la douceur et la candeur même. Le vieillard s'enflamme à sa vue. Un faux notaire et un faux prêtre les unissent. Une fois mariée, d'ange qu'elle était, Louise devient un véritable démon, exigeante, coquette, impérieuse; une journée suffit pour que Don Pasquale, ahuri et battu, de-

mande à grand cri le divorce. On lui apprend alors que ce n'était qu'un jeu; il pardonne aisément à son neveu, au docteur et à Louise de s'être moqués de lui, trop heureux d'en être quitte à si bon compte et de recouvrer sa liberté.

Mardi dernier, 25 janvier, dans l'après-midi, le brigadier de police Ponticaccia, ayant trouvé sur la place du Casino un portefeuille contenant une somme importante en or et en billets de banque, s'est empressé de le remettre à son propriétaire, qui l'avait perdu quelques instants auparavant.

Jeudi soir, sans doute pour faire revivre les anciennes coutumes, les jeunes gens de la ville ont donné, dans un établissement de l'avenue de la Gare, un bal en l'honneur de la fête de Sainte-Dévote.

Les *cavalieri* étaient nombreux et le bal très animé.

Nous trouvons dans la liste des récompenses accordées par la Société d'Agriculture des Alpes-Maritimes, dans sa séance générale du 23 janvier dernier (viticulture, oléiculture, sériciculture, horticulture), la mention suivante:

Une médaille de vermeil a été obtenue par Madame Marie Blanc, pour la présentation de plantes de nouvelle introduction: teozinte graminée fourragère, dont l'acclimatation dans le département serait une source de richesse; exposition de plusieurs légumes remarquables.

En dehors du tir classique, M. Dennetier vient d'inaugurer une nouvelle récréation sportive qui obtient le plus grand succès. C'est une véritable chasse aux pigeons et aux faisans. L'attrait de cette chasse est tel, que les amateurs n'ont pas reculé devant la pluie battante et ont bravé la bise exceptionnelle de cette semaine pour se livrer à leur exercice favori.

Un de nos spirituels hôtes d'hiver, dont personne ne contestera la compétence et l'autorité, a publié, dans *Paris-Journal*, les lignes suivantes, que nous sommes heureux de reproduire:

La salle nouvelle édiflée par Garnier, l'habile architecte de l'Opéra, vient d'être livrée à l'admiration du public. Instruit par les critiques élevées à propos de ses constructions, généralement reconnues comme trop ornementées et dorées sur tranches, il s'est contenu dans un style plus sobre, et, par cela même, plus élégant.

Le plafond, d'un ton doux et fin, s'étend harmonieusement en forme de coupole et se termine par des balustrades appuyés sur des pilastres qui rejoignent le sol. Aucune peinture sur ce plafond, décoré avec goût d'ornements légers et lumineux.

Les peintures sont réservées pour décorer les entre-deux des pilastres. A droite, en entrant par la triple arcade qui réunit la nouvelle salle aux anciennes, se trouvent les deux toiles de M. Clairin: l'Equitation et le Croquet. L'Equitation est représentée par une grande jeune femme fort élégante et un grand cheval non moins élégant. La femme, habillée d'un gris lumineux et fin, a peut-être quelques têtes de plus que l'organisation ordinaire de la femme ne comporte, mais l'élégance y gagne, et la peinture fort agréable n'y perd pas.

Nous préférons la seconde toile, qui représente le Croquet. Une jolie femme en robe chatoyante, le pied posé sur le bout du croquet, est bravement campée au milieu de la composition, vivement colorée, à la façon des dernières peintures de Henri Regnault.

M. Boulanger vient ensuite avec la Pêche, une jolie scène de nuit, d'un dessin correct et soigné, et l'Escrime, représentée par une gracieuse femme en costume de maître d'armes, le cœur en évidence sur les rondeurs de la poitrine.

Après M. Boulanger vient M. Saintin, dont les deux compositions sont séduisantes pour les types aimables et coquets qu'il a choisis: c'est la Chasse et les Voyages, peintures lumineuses et claires fort décoratives. Enfin, M. Lenepveu, l'ancien directeur de l'école française à Rome, qui a représenté le Tir aux Pigeons et le Canotage. M. Lenepveu est sorti de son genre ordinaire pour entrer avec résolution dans le genre Grévin; il n'est lui-même que dans le dessin très correct et précis des jambes de ses fem-

mes, qui attirent agréablement le regard, mais nous paraissent disposées trop parallèlement dans chacun des deux tableaux.

La salle est fort agréable ainsi, bien qu'il y ait quelques lacunes dont l'œil est un peu choqué; ces lacunes seront comblées sans doute prochainement. En somme, addition fort intéressante à ce magnifique Casino.

BERTALL.

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS HEBDOMADAIRES  
(Deuxième série)

Tous les vendredis, à 2 heures

CONCOURS HEBDOMADAIRES

Tous les lundis, à 2 heures

POULES A VOLONTÉ

Vendredi 28 Janvier 1881.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 24 mètres 1/2.

Gagnée par M. de la Rochefoucauld (7 sur 7).

PRIX LORILLARD. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons à 24 mètres 1/2.

1<sup>er</sup>, M. H. Cholmondeley-Pennell (13 sur 13).

2<sup>e</sup>, M. le comte de Saint-Quentin (12 sur 13).

36 tireurs.

Lundi 31 Janvier. — POULES A VOLONTÉ.

Vendredi 4 Février 1881.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 mètres.

PRIX JEE, handicap. — Un *Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 pigeons.

Lundi 7 Février. — POULES A VOLONTÉ.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Saint-Raphaël.** — Une grande battue au sanglier a eu lieu hier 31 janvier, sous la direction des principaux chasseurs de la région.

Nous n'avons pas encore de renseignements sur cette réunion, mais nous savons qu'un grand nombre de chasseurs de Monaco, de Nice, de Cannes, même de Marseille, devaient y prendre part. On parle aussi d'une brillante fanfare composée de dix trompes de chasse, de deux superbes meutes. L'administration des forêts a dû concourir à l'organisation de cette fête cynégétique.

**Cannes.** — La tartane italienne *Nicoletta*, capitaine Giuseppe Vassale, dans la nuit du 24 au 25 janvier, s'était échouée sur les écueils de l'île Sainte-Marguerite.

Elle se trouvait dans une situation des plus périlleuses. Le capitaine Olcese Pierre-Marius, commandant le bateau à vapeur le *Cotier*, avec l'aide des marins de l'avisio le *Desaix*, que l'amiral commandant l'escadre avait envoyé au secours du navire en détresse, a été assez heureux pour renflouer la *Nicoletta*.

L'opération a été dirigée par le capitaine Olcese, M. Martin, agent consulaire d'Italie et le garde maritime Berton.

Ces courageux marins ont dû, en raison du mauvais temps, se livrer à de pénibles et dangereux efforts pour mener à bien cette opération longue et difficile.

La tartane, montée par sept hommes d'équipage, avait un chargement de charbon de terre.

**Nice.** — La Banque de France, à partir d'aujourd'hui 1<sup>er</sup> février 1881, met à la disposition de ses comptes courants des *chèques directs* payables sans frais là où leur compte est ouvert et des *chèques indirects* payables à de certaines conditions, dans l'un des comptoirs de la Banque désigné par le souscripteur.

— La fête sportive organisée par M. Dennetier, qui devait avoir lieu à l'hippodrome du Var dans le courant de ce mois, est fixée définitivement au 17 mars.

Elle comprendra des courses de chevaux du pays et des courses de poneys. Les dames prendront part à un jeu de lanw-tennis, et des prix leur seront distribués par les commissaires de la fête.

— Les régates de Nice s'organisent activement si l'on en croit le *Moniteur des étrangers*.

Des croisières internationales vont avoir lieu entre Nice et Gênes. Voici l'itinéraire officiel de ces courses nautiques :

Lundi 4 avril, départ de Nice pour Gênes ; lundi 11 avril, départ de Gênes pour Ajaccio ; lundi 18 avril, départ d'Ajaccio pour Cannes ; lundi 25 avril, départ de Cannes pour Saint-Raphaël ; lundi 2 mai, départ de Saint-Raphaël pour Marseille.

S. M. le roi d'Italie offre une coupe d'or artistiquement ciselée pour le vainqueur de la première course de Nice à Gênes, et la ville de Cannes prépare une très belle réunion nautique, qui coïncidera avec l'arrivée des croiseurs.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Après la neige, la boue. Hier, on glissait à Paris; aujourd'hui, on y patauge. On en est quitte pour circuler en voiture, et les fiacres n'y perdent rien. Profitant de ce que l'état de l'atmosphère permettait aux gens de remettre le nez dehors, les théâtres font feu de leurs pièces nouvelles. Les Variétés ont donné la *Roussotte*, la comédie-vaudeville de MM. Meilhac et Halévy, avec M<sup>me</sup> Judic dans le principal rôle, et l'Ambigu présente enfin au public sa *Nana*.

L'interprétation de la pièce des Variétés en fera le succès, comme cela déjà s'est passé pour la *Femme à papa*. MM. Meilhac et Halévy s'éloignent de plus en plus de leurs beaux soirs de *Frou-Frou*, et ce n'est plus de l'art dramatique, mais du métier théâtral qu'ils exercent. Leur gloire y perd : que leur importe, puisque le Pactole ne cesse pas de couler dans leur caisse ! La littérature, à notre époque, n'est plus un sacerdoce, mais une carrière comme celle d'agent de change ou d'épicier.

La première représentation de *Roussotte* a été marquée par un incident regrettable qui rappelle l'agression de M. de Dion contre M. Scholl, agression que le premier expie, en ce moment, à Mazas.

Le rideau se levait sur le second acte, quand un clubman bien connu, M. Gaëtan de Monclain, qui avait eu à se plaindre d'un article du *Gaulois*, s'approche de la loge de M. Arthur Meyer, directeur de ce journal, et se mit à l'apostropher en ces termes :

— Vous avez amusé, monsieur Meyer, cinq cents personnes à mes dépens ; je vais faire rire toute une salle aux vôtres.

Et saisissant M. Meyer, abasourdi, par les favoris :

— Voilà des favoris, ajouta-t-il, qui seraient mieux placés sur votre tête que sur vos joues ; au moins, ils vous serviraient de réchauffante !...

Quelques bourrades furent alors échangées ; plusieurs personnes s'interposèrent, et le commissaire de police, accompagné du contrôleur général, pria les héros de la scène de quitter la salle et les conduisit dans les coulisses. M. Meyer a immédiatement déposé une plainte, et le dénouement de cette affaire aura lieu en police correctionnelle. L'importation des mœurs américaines s'étend de plus en plus à Paris, et, franchement, il n'y a pas de quoi s'en féliciter.

La première représentation de *Nana* a lieu ce soir samedi, et, en sortant du théâtre, les spectateurs, émoussés par le naturalisme de M. Zola, pourront aller étudier sur place les héroïnes de la pièce au bal de l'Opéra. La grande attraction des bals de l'Opéra, cette année, est l'annexion à l'orchestre d'Arban de celui de Gung'l, le Métra de l'Autriche. Les plus jolies valse de Vienne viendront ainsi réjouir les oreilles des Parisiens. Les bals de l'Opéra ont bien besoin de ce surcroît d'attrait, car ils sont bien déçus de leur agrément d'autrefois. Les rendez-vous mystérieux, les maris jaloux en dominos, les femmes enlevées à deux heures du matin et ramenées à quatre, les lettres anonymes, les nœuds de ruban bleu au côté, les femmes de chambre substituées à leurs maîtresses, tout cela n'existe plus depuis bien longtemps déjà.

On ne retrouve plus dans la salle de M. Garnier — si mal aménagée, d'ailleurs, pour ce genre de divertissement — ces nuits à outrance, ces galops échelonnés, ces clameurs à tout fendre, cette farandole

infernale de six heures, qui constituaient le bal de l'Opéra sous nos pères et qui faisait leurs délices. Et cependant on y va encore, on y va en foule, et, si Paris n'avait pas son bal de l'Opéra, il lui semblerait qu'il n'est plus Paris.

Les salons gardent toujours une grande réserve d'hospitalité ; cependant il y a eu une fort belle réception chez le comte Lanjuinais, à l'occasion du mariage de M<sup>lle</sup> Yvonne de Boisgelin avec le comte Pozzo di Borgo. C'est là une alliance très sympathique au monde aristocratique, et il y avait foule dans l'église pour féliciter le nouveau couple.

Vous connaissez le grand passé diplomatique des Pozzo, leurs alliances illustres et leur colossale fortune ; les Boisgelin, originaires de Bretagne, ont eu des représentants aux croisades. En 1815, ils reçurent la pairie. Ils ont une jolie devise : *In virtute vis*.

Le monde officiel commence à ouvrir ses salons. On va danser à l'Élysée et au ministère de l'Instruction publique. Jeudi, il y a eu, au ministère des Affaires Étrangères, une réception très brillante et très-animée.

Dans un coin, quelques jeunes attachés d'ambassade racontaient une petite histoire parisienne, dont le héros est des plus répandus dans le monde de la vie à outrance.

Ce gentleman, archidécavé, ne trouvait plus, chez son Gobseck ordinaire, la complaisance des beaux jours, et celui-ci refusait même obstinément, depuis quelque temps, de lui livrer, en échange de sa signature, le moindre lézard empaillé. Les choses en étaient là, et notre homme fort désolé, lorsqu'un sien ami eut l'ingénieuse idée de passer de vie à trépas. Naturellement, le décavé se rendit à l'enterrement de son camarade et il l'accompagna même jusqu'au cimetière ; mais, en homme moderne et pratique, il ne voulut pas avoir perdu son temps et s'avisait, pour le retour, d'un expédient qui devait être fructueux.

Il monta dans l'une des voitures de deuil de la compagnie des Pompes Funèbres et se fit conduire ainsi, en grand appareil, chez son usurier. Il se présente à lui, tout de noir vêtu, lui explique d'une voix émue qu'il vient d'enterrer son oncle, dont il hérite, et lui emprunte, séance tenante, deux cents louis. Le lendemain, le fils d'Israël découvre le pot-aux-roses, apprend qu'il a été joué et vient jeter feu et flammes chez le Don Juan, ce qui a ébruité l'affaire.

Tout cela est on ne peut plus régence, n'est-il pas vrai ? Et cependant, cela se passait il y a à peine quelques jours. Tant il est vrai de dire que rien n'est nouveau sous le soleil.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

GUIDE-SOLEIL

Nice, Monaco et les environs

PAR CHARLES LIMOUZIN

Nous venons de recevoir ce coquet petit guide de l'étranger sur les bords méditerranéens, depuis Saint-Raphaël jusqu'à San Remo. C'est un volume de 300 pages, dans lequel M. Limouzin a réuni tous les renseignements que le voyageur demande au cicerone : conseils, avis, adresses diverses, tout se trouve à sa place. A chaque localité sont consacrées plusieurs pages indiquant tout ce qui peut intéresser l'étranger : hôtels, établissements, voitures, curiosités, promenades, postes et télégraphes, etc., etc.

La Principauté de Monaco tient une grande place dans ce petit livre : le Laboratoire de Parfumerie et la Poterie Artistique y sont longuement décrits. Les tarifs des voitures et des omnibus, les indications diverses sur les Concerts, le tir aux pigeons, les heures de levées au bureau de poste, etc., rien n'a été omis. *Guide-Soleil* est la première publication de ce genre à l'étranger qui ait été faite avec ce soin. Il est terminé par un tableau très utile donnant la valeur des monnaies des divers pays. Enfin dans le texte sont intercalés d'amusants dessins dus au spirituel crayon de Bertall.

Nous souhaitons un grand succès à *Guide-Soleil*.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 27 au 30 Janvier 1881

Néant

Départs du 27 au 30 Janvier 1881.

ST-RAPHAEL. b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Meziat, sur lest.

En vente à l'imprimerie du Journal :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1881

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné. Prix : 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

Les TRADUCTIONS françaises de tous les opéras que M<sup>me</sup> Adelina PATTI doit jouer à Monaco se trouvent au kiosque de librairie et journaux, place du Casino.

COFFRES-FORTS INCOMBUSTIBLES TYPE AMÉRICAIN

Envoi franco de prix-courants sur demande

H. PHILIP

NICE, 10, rue Bovis-Frères, NICE

MOUTARDE AL. BORNIBUS

de Paris. — Chez les principaux marchands de comestibles.

MONACO

A VENDRE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

devant le Tribunal Supérieur de la Principauté le 19 février 1881, à 10 heures du matin, la

VILLA CARLOTTA

route de Menton, près du pont courbe du vallon de la Rousse. Grande et belle habitation. — Vue splendide. Contenance : 7,850 mètres. — Mise à Prix : 225,000 francs. S'adresser à M<sup>e</sup> LEYDET, notaire à Monaco, et à M<sup>e</sup> NAUCHE, avoué à Paris, rue du Mont-Thabor, n° 24.

TERRAIN

au quartier de Fontvieille, sur le bord de la mer

A VENDRE PAR LOTS & PARCELLES

(150 mètres et au-dessus)

S'adresser, à Monaco, à M. LEYDET, notaire et à M. J. MARQUET, architecte.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.

Dépôts : A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie. A Marseille, Pharmacie Centrale. A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

F. PETER LE MONNIER CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

M<sup>me</sup> TRENQUIER SAGE-FEMME DE 1<sup>re</sup> CLASSE DE LA FACULTÉ DE MONTPELLIER Boulevard des Bas-Moulins Maison du chemin de fer, MONTE CARLO

AGENCE DE LOCATION FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 25 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1880-81

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

STATIONS	1389		471		477		481		479		485		5 (1)		503		487		491		
	mixte	matin	mixte	matin	mixte	matin	direct	matin	mixte	matin	exp.	matin	exp.	soir	omnib.	soir	omn.	soir	mixte	soir	
Marseille	12 05	2 17	12 05	2 17	6 40	9 58	8	9 58	6 20	10 10	10 10	11 15	12 36	1 20	3 41	4 15	3 41	6 35	4 15	6 35	4 15
Poulon	7 06	8 04	7 06	8 04	11 10	12 08	1 15	2 20	8 50	10 50	11 50	12 36	3 45	4 34	5 01	6 03	6 35	8 03	10 54	11 49	11 49
Cannes	8 22	9 20	8 22	9 20	12 30	1 28	2 05	3 27	2 20	3 53	4 09	4 44	5 01	5 50	6 55	7 06	8 03	10 54	11 49	11 49	11 49
Nice	8 33	9 31	8 33	9 31	12 42	1 40	2 37	3 59	3 27	4 21	4 37	5 12	5 29	6 18	7 06	7 06	8 03	10 54	11 49	11 49	11 49
Villefranche-s-Mer	8 40	9 38	8 40	9 38	12 57	1 55	2 52	4 14	3 59	4 28	4 44	5 19	5 36	6 25	7 13	7 13	8 10	11 01	11 96	11 96	11 96
Beaulieu	8 48	9 46	8 48	9 46	1 16	2 14	3 11	4 33	4 36	5 05	5 21	5 56	6 13	7 02	7 36	7 36	8 33	11 24	12 19	12 19	12 19
Eze	8 55	9 53	8 55	9 53	1 23	2 21	3 18	4 40	4 55	5 24	5 40	6 15	6 32	7 21	7 55	7 55	8 52	11 43	12 38	12 38	12 38
Monaco	9 09	10 07	9 09	10 07	1 32	2 30	3 27	4 49	5 04	5 33	5 49	6 24	6 41	7 30	8 04	8 04	9 01	11 52	12 47	12 47	12 47
Monte Carlo	9 18	10 16	9 18	10 16	1 43	2 41	3 38	4 60	5 15	5 44	6 00	6 35	6 52	7 41	8 15	8 15	9 12	12 03	12 98	12 98	12 98
Cabré-Roquebr.	9 27	10 25	9 27	10 25	1 55	2 53	3 50	5 12	5 27	5 56	6 12	6 47	7 04	7 53	8 27	8 27	9 24	12 15	12 80	12 80	12 80
Menton	9 46	10 44	9 46	10 44	2 05	3 03	4 00	5 22	5 37	6 06	6 22	6 57	7 14	8 03	8 37	8 37	9 34	12 26	12 91	12 91	12 91
Vintimille h. de Rome	11 47	12 45	11 47	12 45	3 45	4 43	5 40	7 02	7 17	7 46	8 02	8 37	8 54	9 43	10 17	10 17	11 14	14 05	14 70	14 70	14 70
Vintimille h. de France	11 47	12 45	11 47	12 45	3 45	4 43	5 40	7 02	7 17	7 46	8 02	8 37	8 54	9 43	10 17	10 17	11 14	14 05	14 70	14 70	14 70
Gènes	6 05	7 03	6 05	7 03	10 10	11 20	12 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20	1 20

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

STATIONS	478		482		486		488		492		494		496		498	
	mixte	matin	mixte	matin	mixte	matin	direct	matin	mixte	matin	mixte	matin	exp.	soir	mixte	soir
Gènes, h. de Rome, dép.	6 35	7 10	6 35	7 10	10 07	10 57	7	12 45	8 30	9 15	10 00	10 45	11 30	12 15	13 00	13 45
Vintimille h. de France	6 35	7 10	6 35	7 10	10 07	10 57	7	12 45	8 30	9 15	10 00	10 45	11 30	12 15	13 00	13 45
Menton	7 10	8 00	7 10	8 00	11 35	12 25	1 18	2 08	2 53	3 38	4 23	5 08	5 53	6 38	7 23	8 08
Cabré-Roquebr.	7 24	8 14	7 24	8 14	11 49	12 39	1 29	2 19	3 04	3 49	4 34	5 19	6 04	6 49	7 34	8 19
Monte Carlo	7 41	8 31	7 41	8 31	12 06	12 56	1 41	2 31	3 16	4 01	4 46	5 31	6 16	7 01	7 46	8 31
Monaco	7 54	8 44	7 54	8 44	12 20	13 10	1 55	2 45	3 30	4 15	5 00	5 45	6 30	7 15	8 00	8 45
Eze	8 02	8 52	8 02	8 52	12 34	13 24	2 09	2 59	3 44	4 29	5 14	6 00	6 45	7 30	8 15	9 00
Beaulieu	8 09	8 59	8 09	8 59	12 48	13 38	2 23	3 13	4 08	4 53	5 38	6 23	7 08	7 53	8 38	9 23
Villefranche-s-Mer	8 21	9 11	8 21	9 11	13 02	13 52	2 37	3 27	4 22	5 07	5 52	6 37	7 22	8 07	8 92	9 07
Nice	8 35	9 25	8 35	9 25	13 16	14 06	2 51	3 41	4 36	5 21	6 06	6 51	7 36	8 21	9 06	9 51
Cannes	8 48	9 38	8 48	9 38	13 30	14 20	3 05	3 55	4 50	5 35	6 20	7 05	7 50	8 35	9 20	10 05
Toulon	9 02	9 52	9 02	9 52	13 44	14 34	3 19	4 09	5 04	5 49	6 34	7 19	8 04	8 89	9 74	10 59
Marseille	9 15	10 05	9 15	10 05	13 58	14 48	3 33	4 23	5 18	6 03	6 48	7 33	8 18	9 03	9 88	10 73

(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille, que des voyageurs pour Vintimille et au delà.

(2) Le train 10 ne prend pas aux gares d'arrêt, entre Vintimille et Nice, les voyageurs pour Nice.

M<sup>me</sup> ASÉ Leçons d'Italian et de Français. English spoken. Maison Colombata, aux Moulins, Monaco.

Leçons de Piano. — M<sup>me</sup> Pauline Cioco. Rue du Milieu, 16, Monaco.

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HOTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

M<sup>me</sup> L. LINGERI, de la faculté de Munich, M<sup>lle</sup> A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,

SAGES-FEMMES de première classe PRENNENT des PENSIONNAIRES

CONSULTATIONS LE MARDI ET LE VENDREDI De 2 à 4 heures

rue de l'Eglise, 4, Monaco

On parle anglais, français, allemand et italien.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT

DE LA CONDAMINE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT

DE MARSEILLE

TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL BRISTOL

(maison meublée).

tenue par Cayron van Geffen Boulevard de la Condamine.

MONTE CARLO HOTEL DE LONDRES

Appartements, chambres, table d'hôte

Hotel des Étrangers

Rue Florestine, Condamine.

TABLE D'HOTE. — PENSION

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 85 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
23	754.2	754.6	755.8	757.	759.	7.	7.8	6.2	6.4	6.	85	E N E	nuageux, pluie
24	66.1	56	65.6	66.	65.8	6.	7.	6.5	6.2	5.7	42	E N E très fort	très beau m., voil. s.
25	64.5	63.2	63.3	61.1	62.1	5.3	3.4	4.1	4.	4.5	67	E	couvert, pluie
26	60.2	59.5	58.9	58.4	58.7	5.4	6.5	7.3	6.3	7.	76	O S O	voilé
27	55.	54.7	54.5	55.1	55.5	6.6	8.2	9.3	8.8	9.	83	S E	couv. pluie, s. beau
28	50.9	50.8	50.8	50.5	52.	8.3	10.2	11.2	12.4	10.5	87	S E m., O S O s.	pluie m., beau soir
29	51.9	52.	51.4	51.2	50.9	10.3	12.2	12.3	11.	11.4	82	O S O m., S E s.	tr. beau m., voilé s.

DATES

23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29

Températures extrêmes Maxima 8.6 | 7.3 | 6.3 | 7.4 | 10. | 13.6 | 13.3 Minima 5. | 3.5 | 3. | 3.5 | 5.3 | 7. | 8.

Pluie tombée, 44<sup>mm</sup> 5